Le Prince Hassan Rida,

Représentant de S.M Idriss 1er, Roi de de Libye

**«Le continent africain doit constituer une entité indivisible »**

A ce moment mémorable et historique où nous sommes tous réunis ici pour réaffirmer notre ferme solidarité et jeter les bases solides et permanentes de notre unité, il m’est particulièrement agréable d’exprimer mes remerciements les plus profonds et les plus sincères à Sa Majesté Impériale Haïlé Sélassié Ier, qui, à cause de son amour bien connu pour l’Afrique a déployé de grands efforts et mené une action diplomatique remarquable pour la convocation de cette historique conférence dans cette magnifique capitale d’Addis-Abéba. Nous exprimons également notre gratitude et notre sincère reconnaissance à Sa Majesté, à son gouvernement, ainsi qu’au noble peuple ami d’Ethiopie, pour le chaleureux accueil et la généreuse hospitalité qu’ils nous ont réservés, à nous tous.

 J’ai aussi le grand plaisir de transmettre les salutations fraternelles du gouvernement et du peuple libyen à vos honorables gouvernements et à vos peuples frères. Le peuple libyen attache de grands espoirs à cette conférence qui réunit les chefs éminents de notre cher continent.

 J’espère sincèrement en nos travaux pour unifier les efforts des Etats africains en vue d’établir une étroite collaboration dans tous les domaines et pour libérer les peuples du continent africain qui souffrent encore sous le joug colonial et la domination étrangère. Ces nombreux objectifs représentent le ferme espoir des peuples africains. Ce sont ces mêmes objectifs qui ont animé les gouvernements africains pour se réunir, dans des conférences semblables, et pour prendre part à des réunions à ce haut niveau.

 C’est avec une grande joie et un plaisir extrême que je profite de cette heureuse occasion pour transmettre un salut fraternel aux délégations des Etats africains qui participent à nos travaux pour la première fois. Je tiens aussi à souhaiter la bienvenue à la délégation de notre pays frère d’Algérie, qui enfin prend la place qui lui revient parmi nous, après avoir acquis sa liberté et son indépendance nationale, par une lutte héroïque et dure. Au cours de sa lutte sacrée pour la liberté, la solidarité africaine avec notre pays frères d’Algérie s’est manifestée sous son meilleur jour.

Sa Majesté Impériale, Excellences, Mesdames et Messieurs, le Royaume de Libye est profondément convaincu que la compréhension entre les Etats de l'Afrique et leur étroite collaboration sont la conséquence logique de facteurs communs très forts: la lutte pour la liberté et la dignité, les liens historiques communs, leur unité de voix et leur solidarité dans les affaires internationales.

Nous vivons dans des temps où les groupements et regroupements régionaux et internationaux jouent un rôle primordial, et il est évident qu'il devient difficile pour un Etat de se trouver seul pour poursuivre son chemin parmi ces puissants groupements. En plus, il y a les facteurs géographiques qui lient nos pays et nos intérêts communs, et notre besoin de nous tenir unis devant les courants hostiles qui essayent, avec toute leur force, d'empêcher notre continent de jouer son rôle naturel dans le domaine international.

La majorité des peuples africains ayant réalisé leur souveraineté et leur indépendance et s'étant libérés du joug colonial, il est impératif pour l'Afrique de jouer son rôle historique et de s’élever au niveau de la mission à laquelle elle est destinée. L'Afrique doit jouer une part effective dans la civilisation humaine et dans le progrès scientifique; elle doit rattraper les pays qui l’ont dépassée dans le domaine scientifique et économique, afin qu’elle puisse contribuer avec les autres nations libre au progrès et au bien-être du monde.

Notre continent bien aimé a été, très longtemps, privé de son droit à la liberté et à la dignité. Ce que l’Afrique a réalisé aujourd’hui est dû principalement au zèle des fils loyaux, qui ont prouvé au monde entier êtres dignes de guider leur pays vers le niveau atteint par les nations avancées. En fait, les nations africaines occupent maintenant une position éminente dans le monde et leur importance internationale a grandi. Pourtant, les Etats africains devraient promouvoir plus de collaboration entre leurs gouvernement et leurs peuples afin de contribuer, par leurs efforts sincères, à la réalisation de la paix et de la prospérité dans le monde. Ainsi, ils assumeront leur responsabilité envers l’humanité.

La politique de la Lybie a toujours été de promouvoir des rapprochements plus serrés entre toutes les nations africaines. Mon pays croit fermement que le continent africain doit constituer une entité indivisible et que la collaboration doit être l’objectif de toutes les nations africaines sans distinction. Guidée par ce noble esprit, la Libye a toujours été heureuse d’accepter l’invitation à participer à des réunions et à des conférences africaines. Elle s’est toujours gardée de s’aligner sur quiconque des différents groupements africains.

La Lybie est convaincue aussi que les pays africains doivent avoir une voix unanime et unifier leurs efforts; elle déploiera elle-même tous ses efforts et toute son énergie à promouvoir la collaboration et la compréhension entre tous les pays africains afin que le navire «Afrique» puisse arriver au rivage du salut. C’est en vue de ce haut et noble but que la Lybie participe, ici, à cette grande réunion.

Aujourd’hui, nous nous trouvons heureusement réunis dans les meilleures conditions. Nous avons la perception de l’unification de la voix de l’Afrique. Nous espérons très vivement que cette conférence apportera des résultats positifs et fructueux pour le bien-être de tous les peuples africains et pour la solution complète de tous les problèmes en suspens. Nous sommes animés par l’espoir de voir notre conférence formuler les bases d’une collaboration plus étroite, dans un esprit de compréhension mutuelle qui permettrait à nous tous de servir l’intérêt commun. Ainsi pouvons-nous unifier les efforts des nations africaines pour l’élimination de ce qui reste des vestiges du colonialisme sous toutes ses formes, y compris le sionisme, la discrimination raciale et toute autre forme de tyrannie et de despotisme colonialistes.

La compréhension mutuelle et la collaboration plus étroite entre Etats africains sont essentielles. Nous devons éviter, à tout prix, la formation de blocs africains qui risqueraient de déchirer et de diviser l’unité de l’Afrique, et de créer un danger réel pour notre sauvegarde et notre existence. Une telle désunion aiderait seulement les impérialistes et les sionistes – qui sont les ennemis les plus dangereux de l’Afrique – à semer la discorde et la dissension entre les nations africaines et servirait leurs intérêts égoïstes et leurs objectifs colonialistes.

La Lybie a été, et elle reste, la porte d’entrée principale de l’Afrique. Les amendements à la Constitution libyenne, promulgués il y a quelques semaines et qui ont amené notre pays au système unitaire, déclarent clairement que la Lybie est une partie intégrante de l’Afrique. Pour cela, mon pays est déterminé à combattre et à résister à toute tentative visant à la division de l’Afrique par l’emploi d’expressions tendancieuses telles que «l’Afrique au Sud du Sahara». Pareille définition vise à séparer l’Afrique de ses territoires du Nord. Le Sahara africain doit être un pont qui nous unit et non pas un obstacle qui nous sépare.

A l’ordre du jour que nous avons établi sont inscrits plusieurs points importants qui visent la réalisation de l’Unité africaine. Cette unité que nous chérissons depuis si longtemps est le plus grand espoir de tous les peuples d’Afrique, qui ont les yeux tournés sur notre conférence pour voir si ce noble idéal sera enfin réalisé d’une façon concrète. C’est donc notre devoir envers tous les peuples d’Afrique d’établir les principes et de jeter les bases de notre unité dans tous les domaines, à savoir: une coopération et une solidarité étroites sur le plan politique, économique, culturel et social.

Je voudrais conclure en exprimant encore une fois mes vœux les plus sincères de succès complet pour cette conférence bénie. Nous prions Dieu Tout-Puissant pour que cette conférence puisse être un pas en avant vers l’Unité africaine. Tous les peuples africains regardent cette conférence avec espoir et contemplent un avenir plus brillant. Nous ne devons pas oublier qu’il y a encore des peuples africains frères, en Afrique du Sud, en Angola, au Mozambique, en Guinée portugaise, dans l’Afrique du Sud-Ouest et dans d’autres territoires africains, qui souffrent actuellement sous le joug de l’impérialisme. Ces peuples frères nous appellent, au nom de la fraternité et de la solidarité, à nous unir et à collaborer pour l’intérêt de notre continent bien-aimé, contre les ennemis communs qui persistent à semer la discorde et la dissension entre nos rangs.

JE VOUS REMERCIE.